



Les célébrations incluent des concerts d'orgue contemporain (ici, la pianiste virtuose, Saya Hashino) et, entre autres, des rallyes œcuméniques. DR

Les églises se lâchent le temps d'une nuit

Inédit Les institutions du canton s’apprêtent à participer à la Nuit des églises, événement international inauguré en 2005 en Autriche sur le modèle de la Nuit des musées.

Anne-Sylvie Sprenger
Protestinfo

Le moins que l’on puisse dire, c’est que les églises genevoises n’auront pas raté leur entrée dans la Nuit des églises. C’est en effet avec plus de 60 propositions, organisées dans une vingtaine de lieux de culte, que les institutions protestante, catholique et catholique-chrétienne du canton se sont lancées dans l’aventure labellisée, qui fête cette année ses vingt ans d’existence européenne.

Objectif?
Décloisonner ces lieux à l'apparence austère pour permettre à tout un chacun de les appréhender sous un autre jour.

Organisée pour la première fois dans la capitale autrichienne en 2005, la Nuit des églises, initialement baptisée «Longue nuit des églises», s’est construite sur le modèle de la Nuit des musées.

En Suisse depuis 2016

Objectif? Decloisonner ces lieux à l'apparence austère pour permettre à tout un chacun de les appréhender sous un autre jour, entre animations didactiques ou totalement insolites.

La «Tribune de Genève» vous propose une palette de six célébrations très diversifiées.

1. Pilates sur chaise: au cœur d'un programme construit autour de la rencontre entre «corps et âme», l'Espace Madeleine vous invite à trois séances de Pilates sur chaise, de vingt minutes chacune, données par une étudiante en médecine (à 20 h, 21 h et 22 h). Une activité tout en douceur et contemplative pour se reconnecter librement à son être le plus profond, sous la lumière des vitraux.

2. Pop-orgue avec Saya Hashino à l'église Saint-Germain (de 17 h à 18 h 30): pianiste virtuose, notamment soliste pour l'Orchestre de la Suisse romande, Saya Hashino est une musicienne résolument libre. «Notre organiste titulaire est capable de jouer «Star Wars» à une messe pour enfants, comme du Freddie Mercury à un enterrement», s'enthousiasme le curé Jean Lanoy, qui aime à se laisser surprendre par les propositions de cette musicienne. Programme secret, mais assurément contemporain.

3. Bénédiction des cyclistes et des vélos à la paroisse Saint-Martin, entre 22 h et 23 h Après la bénédiction des cartables des écoliers et celle des animaux de compagnie, «il est apparu presque logique de proposer aux Genevois de venir également bénir leurs vélos», relate Isabelle Poncet, coordinatrice en catéchèse. L'événement se veut aussi rassembleur que solennel. «On ne saurait ne bénir que les objets, tient-elle à souligner. Les personnes qui les utilisent sont plus importantes.»

4. Bible en chantée: pour ouvrir sa soirée, le temple de Plainpalais vous invite à partager quelques notes de musique à l'unisson, de 19 h à 20 h. Au programme, du gospel mais aussi des titres intemporels comme «La tendresse» de Bourvil ou «L'Auvergnat» de Brassens. Choristes et musiciens n'attendent plus que votre participation, active ou méditative. «Le temple est à vous», lance Jean-Michel Perret, aumônier de l'Université de Genève. Et ce jusqu'à la fermeture du piano-bar, à 23 h.

5. Initiation à la décoration florale liturgique à la basilique Notre-

Dame (17 h 30 à 18 h 30): proposé par l'équipe de fleuristes bénévoles, cet atelier invite à mettre la main à la pâte pour préparer les décorations florales des messes du week-end. Le tout en glanant de nombreux renseignements sur les prescriptions en la matière, entre codes couleur et variétés de fleurs. «Car on n'arrange évidemment pas une décoration liturgique de la même façon qu'un bouquet à offrir», souligne Sylvie Goanec, présidente du conseil de communauté.

6. Rallye œcuménique pour les jeunes dans la région Rhône-Mandement, de 18 h 30 à 22 h (inscriptions souhaitées: 076 693 58 42): entouré d'une petite équipe d'accompagnants, le pasteur Nicolas Genecand invite les 15-25 ans à un rallye au flambeau dans la campagne genevoise, de la gare de Russin au temple de Satigny. Au programme, 6 kilomètres de marche, avec des temps de chants, de jeux ou de méditation.

Toutes les animations sont gratuites et ne nécessitent pas de réservation (sauf rare exception). Plus d'infos sur nuitdeseglises.ch

en terres romandes. Avec désormais la participation de la quasi-totalité de ses cantons (à l'exception du Valais), l'événement sera vécu à l'unisson, ce 23 mai, dans 19 cantons suisses.



Une voix d'or dans les Rues-Basses

Il y a foule ce midi-là à Bel-Air. Il fait beau, il fait chaud. L'autochtone est dans la rue. Votre Julie vient d'éviter un pépé en trottinette qui fait du 300 km/h. Ou plus. Pour se retrouver engloutie dans une marée humaine crachée par un tram. Julie, que la promiscuité non consentie rend nerveuse, passe en mode guérillero sur terrain miné.

Quand soudain une voix la happe. Une voix de velours. Claire, juste, harmonieuse, à la fois douce et puissante. La voix, elle chante «Hallelujah» de Leonard Cohen. Un délice. Julie, brusquement toute chose, se laisse guider par la mélodie jusqu'à la rue de la Confédération. Il est là, devant la Chemiserie Centrale, tout seul, tranquille. Yeux mi-clos et gestuelle cool en diable, il fait la manche dans le tohu-bohu urbain.

Frisson de la chroniqueuse quand l'artiste attaque «Ain't No Sunshine» de Bill Withers, puis «Imagine» de Lennon. Toujours a capella ou presque. Seules l'accompagnent quelques notes de piano ou de guitare égrainées par son téléphone portable. Le troubadour des rues n'en fait pas des tonnes. On n'est pas à «The

Voice», Dieu merci. À peine se permet-il de fugaces échappées en falsetto, discrètes preuves qu'il en a sous le capot.

Ventre affamé n'a pas d'oreilles, dit-on. Les passants ne l'écoutent guère. Ou si peu. Ils trottent dans tous les sens, s'époumonent dans leurs nateis, dévorent leurs sandwiches. Un garçonnet va lui toucher la main. Un type tout maigre, visiblement ivre, entame quelques pas de danse devant lui. Une femme enceinte revient sur ses pas pour jeter quelque mitraille dans la moustache caisse au pied du chanteur, où un carton indique son contact sur les réseaux sociaux.

Rentrée au bureau, Julie va y jeter un œil, bien sûr. Le soulman du bitume se nomme Vasmo. Il chante des airs africains et du gospel dans les mariages et les rues du sud de la France. Merci Vasmo. Tu as enchanté ma pause déjeuner.

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur www.encrebleue.tdg.ch ou écrivez à Julie@tdg.ch



Un soulman au gosier de velours nommé Vasmo. DR

Le train Suisse-Londres ne passera pas forcément par le bout du lac

Trafic ferroviaire international D'ici à quelques années, vous pourriez vous installer confortablement dans un train direction l'Angleterre, sans changement. Le 9 mai dernier, le conseiller fédéral Albert Rösti et son homologue britannique Heidi Alexander ont signé une déclaration d'intention pour la création d'une ligne ferroviaire directe entre la Suisse et Londres. L'idée est alléchante, mais il n'est pas certain que cette connexion passe par Genève.

Contacté, le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (Detec) précise qu'une mise en œuvre «réaliste» de cette liaison ne devrait pas avoir lieu avant 2030. «Cela implique la conclusion d'un accord interétatique, des clarifications techniques et opérationnelles approfondies ainsi que la construction de terminaux d'enregistrement en Suisse. Un calendrier précis n'a pas encore été fixé», ajoute Fabienne Bögli, responsable communication au Detec.

Le tracé, lui aussi, reste à discuter. La liaison passera logiquement par la France: «Les trains devraient circuler via l'Eurotunnel et le réseau ferroviaire à grande vitesse français. Les itinéraires possibles partiraient de Calais pour rejoindre Lille ou Paris.» Bien entendu, cette connexion transiterait ensuite sous la Manche par l'Eurotunnel.

Remplacer l'avion

À partir et à destination de quelle ville helvétique les trains circuleront-ils? Genève n'a pas l'assurance de voir transiter la ligne Suisse-Londres. Le choix de la Confédération n'est encore pas arrêté entre la Cité de Calvin, Bâle ou Zurich...

Une fois ouverte, cette ligne permettra de rallier la capitale britannique en cinq ou six heures. Les autorités espèrent en faire une alternative aux vols entre les deux pays, tant pour les voyageurs d'affaires que de loisirs. Pour l'heure, aucune fréquence précise ne peut être avancée.

Emilien Ghidoni